

Traitement du coryza aigu

Le coryza aigu, le vulgaire rhume de cerveau, n'exige pas le plus souvent de traitement médicamenteux. Néanmoins, si l'on songe que l'inflammation de la pituitaire est souvent le prélude de celle du larynx de la trachée et des bronches, si l'on tient compte du malaise général, de la céphalalgie frontale (propagation aux sinus frontaux), de l'altération de la voix qui résulte de l'obstruction nasale, des complications auriculaires possibles, il peut n'être pas sans intérêt de savoir que l'on peut souvent, par une médication simple, employée dès le début, enrayer souvent et au moins atténuer les symptômes pénibles du coryza.

Chez les individus sujets aux coryzas répétés, il peut y avoir sous roche un *trouble de la nutrition générale* qu'il est nécessaire de *combattre tout d'abord*. Mais l'examen du nez est, dans tout les cas, indispensable, et il montre souvent que la cause de ces atteintes fréquentes de coryza est une *lésion locale*, servant de point d'appel et qui par suite doit être traitée tout d'abord.

L'on a conseillé (Hayem) les inhalations d'un mélange d'acide phénique et d'ammoniaque. Voici une formule souvent employée :

Acide phénique pur.....	5 gr
Ammoniaque liquide.....	5 gr
Eau.....	14 gr
Alcool.....	10 gr

On en verse quelques gouttes sur du papier buvard et on en respire les vapeurs pendant quelques secondes.

Ce moyen soulage, mais ne réussit pas toujours à arrêter l'évolution de l'inflammation.

Il ne faut pas compter beaucoup sur *l'atropine* qui a cependant été beaucoup vantée.

Les injections nasales sont inutiles au début, elles ne sont même pas sans inconvénients.

L'antipyrine peut être utile pour combattre la céphalalgie. Un des moyens qui nous ont le plus souvent réussi est le suivant :

Sous-nitrate de bismuth.....	6 gr
Benjoin pulvérisé.....	6 gr
Acide borique non pulvérisé.....	4 gr
Menthol.....	0, 20

Priser 5 ou 6 fois dans la journée, une pincée de ce mélange, après s'être mouché avec soin, de façon à ce que la poudre pénètre profondément et arrive au contact de la muqueuse enflammée. On peut y ajouter 0,01 à 0,05 de morphine et 1 gr. à 1 gr. 50 de calomel.

Le *camphre* échoue souvent, l'*ithyol* recommandé par Unna n'a pas encore fait ses preuves. Contre l'irritation de l'orifice des narines et la lèvre supérieure, la pommade suivante réussit très bien.

Sous-nitrate de bismuth.....	10 gr
Vaseline.....	10 gr